

Extrait du Association pour l'Économie Distributive

https://www.economiedistributive.fr/Quel-sale-ete

## Actualité

# Quel sale été!

- La Grande Relève - N° de 1935 à nos jours... - De 1998 à 2009 - Année 2007 - N° 1080 - octobre 2007 -

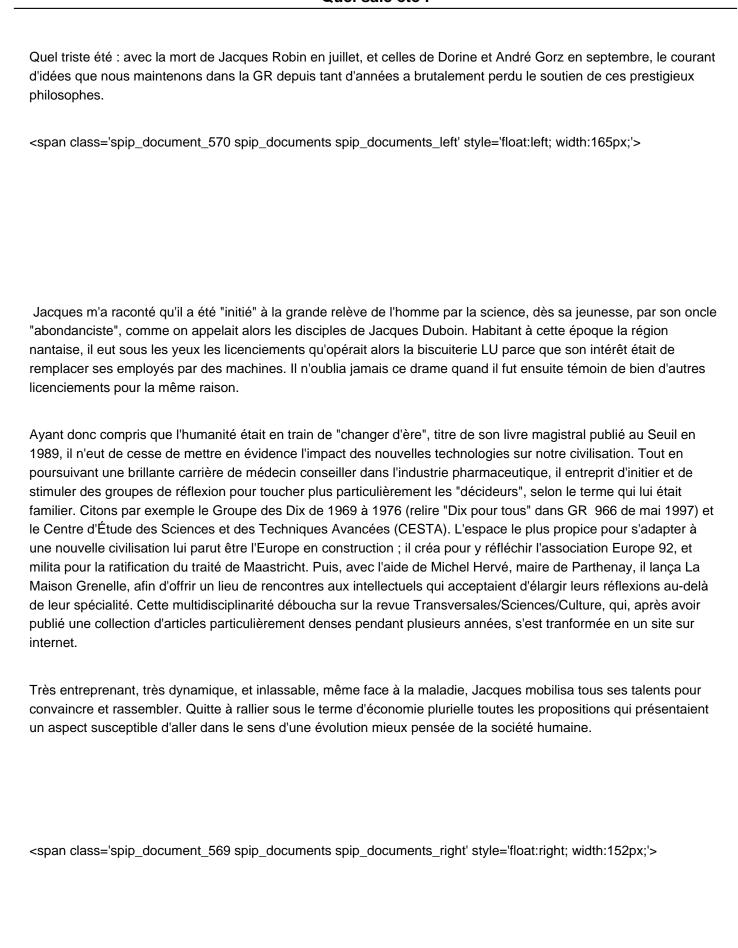
Date de mise en ligne : mercredi 31 octobre 2007

# **Description:**

Marie-Louise Duboin déplore la brusque disparition de Jacques Robin, d'André Gorz et de son épouse Dorine. C'est une triple et lourde perte pour notre courant de pensée, alors que la gauche n'a rien à proposer à la foule des citoyens qui cherchent comment bâtir un monde meilleur.

Copyright © Association pour l'Économie Distributive - Tous droits réservés

## Quel sale été!



Autant Jacques Robin était expansif, autant Gerard Horst était réservé et fuyait le public. Discret, ne s'ouvrant

#### Quel sale été!

qu'avec mesure, pesant toujours ses mots et refusant de s'exprimer en public, il se dissimula même sous les pseudonymes de Michel Bosquet puis d'André Gorz. De même, Dorine vivait dans l'ombre de son mari, elle ne s'ouvrait qu'aux amis et avec retenue, alors que son esprit particulièrement vif et sa critique alerte étaient toujours en éveil.

Notre "rencontre" date d'il y a juste trente ans, lorsqu'à la lecture d'un article du Nouvel Observateur, signé Michel Bosquet, j'avais vivement réagi dans nos colonnes, contre l'idée exprimée de taxer les robots. Il y a quelques mois au téléphone, me dit qu'il avait encore en mémoire cette réaction, car elle l'avait surpris... et fait réfléchir.

Il m'a aidée, en 1982, à trouver un éditeur (Syros) pour Les Affranchis. Reçue un jour à Vosnon où ils s'étaient retirés, j'avais été impressionnée par les remarques de Dorine, manifestant avec quelle attention méticuleuse elle avait lu mon livre. Nous avons entretenu le contact ensuite, surtout par écrit avec Gerard et par téléphone avec Dorine. Elle m'a appris que Gerard était beaucoup plus connu en Allemagne qu'en France où il a publié son oeuvre, alors qu'il se refusait, pour des raisons personnelles fort douloureuses, à s'exprimer en allemand, sa langue maternelle.

C'est un peu l'histoire de cette amitié, qui est aussi celle d'un combat commun, qu'en fouillant dans nos archives Jean-Pierre a entrepris de résumer ; ce gros travail sera l'essentiel de notre prochain numéro.

Leur décès est une perte pour la philosophie, pour la sociologie, pour l'écologie, pour la politique. Et particulièrement pour les idées que nous défendons, car en nous aidant à les approfondir et à les tenir à jour, ils nous ont encouragés et confortés.

Or cette perte se produit alors que les politiciens dits de gauche n'ont à proposer que des rustines pour faire durer un sytème désastreux et sans avenir, tandis qu'une foule de gens cherchent comment construire autre chose, et que ceux qui ont un vrai projet à proposer n'arrivent pas à le faire savoir.

C'est pourquoi Marc Dehousse suggère qu'un texte, ou un site internet, soit dédié à la présentation succinte de tous les projets alternatifs. Le public pourrait ainsi, d'abord apprendre qu'ils existent et se faire une idée de leur contenu, et puis, enfin, les examiner sérieusement. Une idée à creuser.